

A close-up, side-profile shot of a surgeon wearing a blue surgical cap, glasses, and a white face mask. The surgeon is wearing light blue scrubs and is focused on a surgical procedure. The background is slightly blurred, showing another person in surgical attire. The overall tone is professional and clinical.

Rapport annuel 2019

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research



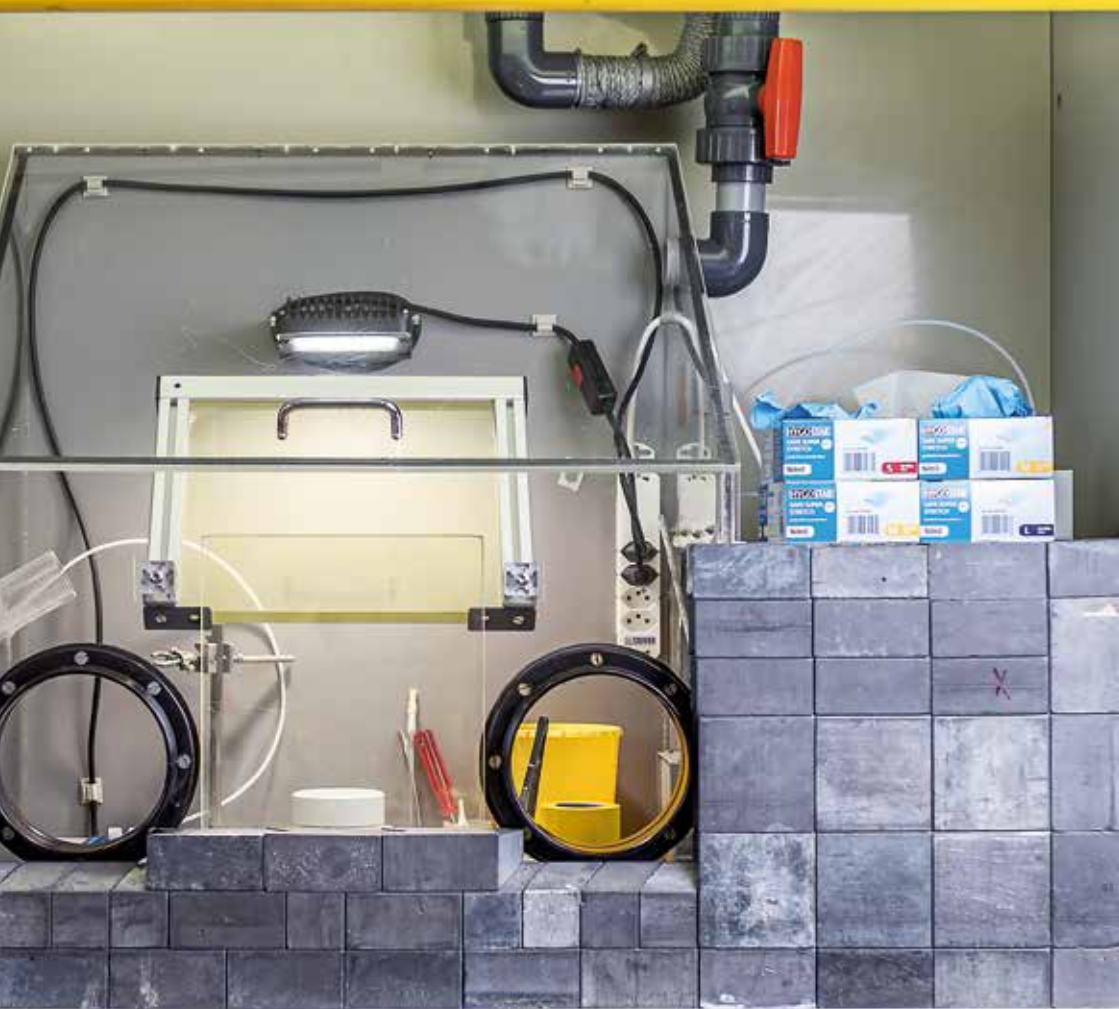
**Recherche suisse
contre le cancer**
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Tél. 031 389 93 00

www.rechercheoncologie.ch
info@rechercheoncologie.ch

Compte postal 30-3090-1
IBAN CH67 0900 0000 3000 3090 1

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research



Sommaire

Éditorial

Nouvelle plateforme nationale pour les thérapies cellulaires	4
--	---

Plus de 20 millions de francs pour la recherche sur le cancer	6
--	---

Projets soutenus en 2019

La Recherche suisse contre le cancer soutient le progrès et fait fleurir l'espoir dans la lutte contre le cancer.	8
---	---

Recherche fondamentale

Une radiothérapie plus précise avec moins d'effets secondaires	10
--	----

Recherche clinique

Aider le système immunitaire à reconnaître le cancer du pancréas	12
--	----

Recherche psychosociale

Soutenir les jeunes patients atteints d'un cancer du sang dans le processus de décision	14
---	----

Recherche épidémiologique

Combien de personnes développent un cancer lié à l'exercice de leur profession en Suisse ?	16
--	----

Programme de recherche sur les services de santé

Élargir les tests génétiques ?	20
--------------------------------	----

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Siège	22
-------	----

Conseil de fondation	23
----------------------	----

Commission scientifique	24
-------------------------	----

Comptes annuels 2019

Bilan	26
-------	----

Compte d'exploitation	27
-----------------------	----

Tableau de flux de trésorerie	28
-------------------------------	----

Annexe	29
--------	----

Rapport de l'organe de révision	30
---------------------------------	----

Éditorial

Nouvelle plateforme nationale pour les thérapies cellulaires



Chère lectrice, cher lecteur,

Nous vivons une époque passionnante, en particulier pour ce qui est des progrès réalisés dans le traitement des maladies cancéreuses. Le développement le plus récent est une thérapie qui diffère en bien des points des médicaments classiques. Alors que ceux-ci sont des substances chimiques clairement définies, le nouveau traitement, lui, se compose de cellules immunitaires prélevées chez les patients. Ces cellules sont modifiées génétiquement, multipliées, puis ré-administrées dans l'organisme où, grâce au gène qui leur a été ajouté en laboratoire, elles peuvent s'attaquer aux cellules cancéreuses avec une force redoublée.

« À présent, il s'agit de regrouper ces connaissances très pointues pour en faire bénéficier nos patientes et patients. »

Ce traitement a permis des succès spectaculaires chez certains patients. Mais le prix demandé par les fabricants pour ces cellules modifiées est lui aussi stupéfiant, d'autant plus que celles-ci constituent une prestation médicale développée dans des instituts de recherche universitaires grâce à des fonds publics. En Suisse, de nombreux hôpitaux sont en mesure de prélever des cellules immunitaires chez leurs patients atteints d'un cancer et de les rendre plus performantes grâce au génie génétique. À présent, il convient de regrouper ces connaissances très pointues réparties sur plusieurs hôpitaux et de les mettre au service d'objectifs com-

muns; il s'agit d'étudier et de développer d'autres traitements pour mieux exploiter le vaste potentiel des thérapies cellulaires.

Le moment est donc venu de créer une plateforme nationale pour les thérapies cellulaires. La Recherche suisse contre le cancer a, en collaboration avec diverses autres organisations, mis sur pied un réseau national pour la recherche et le développement de nouvelles méthodes de thérapie cellulaire. Nous sommes convaincus qu'en unissant nos forces, nous ne renforcerons pas seulement la place scientifique suisse; nous apporterons également des bénéfices aux personnes touchées par le cancer à l'avenir. Grâce aux nouvelles méthodes thérapeutiques développées en commun, nous parviendrons à soigner davantage de malades avec succès.



Alley
Prof. em. Dr med.
Thomas
CERNY

Président de la fondation
Recherche suisse contre
le cancer

Plus de 20 millions de francs pour la recherche sur le cancer



En 2019, la fondation Recherche suisse contre le cancer a soutenu 97 projets de recherche, bourses et organisations de recherche pour un montant de 20,2 millions de francs.

L'an dernier, la Commission scientifique [WiKo] a évalué 159 demandes de subsides et recommandé le financement de 102 projets de recherche. La fondation Recherche suisse contre le cancer en a soutenu 54 et la Ligue suisse contre le cancer 13.

Malheureusement 34 projets de haute qualité n'ont pas pu être financés, faute de fonds.

La fondation Recherche suisse contre le cancer a par ailleurs octroyé un montant total de près de 0,7 million de francs à huit projets dans le cadre du programme de renforcement

de la recherche sur les services de santé en oncologie. Elle a en outre accordé 2,45 millions de francs à six organisations de recherche différentes qui fournissent des prestations essentielles pour la recherche clinique et épidémiologique sur le cancer. Le Conseil de fondation a débloqué plus de 0,6 million de francs pour soutenir des organisations, des projets et des réunions scientifiques à l'échelon européen. Enfin, trois bourses du Programme national MD-PhD ont été financées pour un montant de 569 705 francs au total.

Promotion de la recherche en 2019

	Projets	Montant	Part en %
Projets de recherche indépendants	54	15 828	78%
Recherche fondamentale	28	9 145	45%
Recherche clinique	13	3 838	19%
Recherche psychosociale	3	403	2%
Recherche épidémiologique	7	2 187	11%
Bourses	3	255	1%
Programme de recherche sur les services de santé	8	681	4%
Bourses MD-PhD (ASSM)	3	570	3%
Organisations suisses de recherche	6	2 450	12%
Stratégie nationale contre le cancer, organisations, conférences	26	661	3%
Total	97	20 190*	100%

[Projets : nombre de demandes approuvées, montant en KCHF]

* Ne sont pas pris en compte les subsides restitués ni les montants attribués, mais pas encore versés dans le cadre des conventions de prestations pour les années suivantes

Projets de recherche soutenus en 2019



La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient le progrès et fait fleurir l'espoir dans la lutte contre le cancer.

La Recherche suisse contre le cancer soutient des projets de recherche très différents dans leur orientation et leurs méthodes. Malgré cette diversité, tous poursuivent un seul et même objectif: améliorer les chances de survie et la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.

Les études soutenues sont issues de tous les domaines de l'oncologie. Les pages suivantes offrent un aperçu à travers un exemple de projet qui a été soutenu l'an dernier.

Recherche fondamentale

Une radiothérapie plus précise avec moins d'effets secondaires

PD Dr **Cristina Müller**
Institut Paul Scherrer
Villigen

Projet

Développement d'une nouvelle option
thérapeutique pour les patients atteints
d'un cancer de la prostate métastatique
[KFS-4678-02-2019]

**Le groupe de recherche dirigé
par Cristina Müller entend
améliorer significativement
le pronostic lors de cancers
de la prostate métastatiques.
Les chercheurs développent
de nouvelles molécules radio-
actives qui se concentrent
dans les cellules cancéreuses
et les détruisent grâce au
rayonnement émis.**



Lorsque le cancer de la prostate est décelé au stade précoce, 90 % des patients peuvent être traités avec succès. Mais dès lors que la tumeur a formé des métastases, le taux de survie à cinq ans chute à un niveau extrêmement bas. De ce fait, le cancer de la prostate est aujourd'hui encore la deuxième cause de mortalité par cancer chez l'homme en Suisse, derrière le cancer du poumon.

Dans le cadre du projet soutenu par la Recherche suisse contre le cancer, l'équipe de Cristina Müller à l'Institut Paul Scherrer à Villigen entend améliorer le pronostic de ce groupe de patients. Elle développe des molécules innovantes qui se concentrent dans les cellules cancéreuses et les détruisent grâce à leur rayonnement radioactif.

Chez la plupart des patients atteints d'un cancer de la prostate, les cellules cancéreuses



présentent à leur surface une protéine spécifique appelée PSMA [antigène membranaire spécifique de la prostate] en concentrations cent à mille fois plus élevées que les cellules prostatiques normales. Plusieurs médicaments radiopharmaceutiques se liant sélectivement au PSMA ont donc été développés ces dernières années.

« Cette radiothérapie ciblée a marqué un tournant dans le traitement des patients atteints d'un cancer de la prostate métastatique », explique Cristina Müller. « Le problème, c'est que des micrométastases ou des cellules cancéreuses isolées survivent au traitement et peuvent entraîner la réapparition de la maladie. »

La chercheuse et son équipe travaillent de ce fait au développement d'une nouvelle génération de médicaments radiopharmaceutiques ciblant le PSMA. Ceux-ci se distinguent

essentiellement sur deux points des molécules élaborées jusqu'ici. Primo, on leur a ajouté un composant chimique destiné à accroître l'absorption de la molécule par les cellules cancéreuses. Secundo, les chercheurs souhaitent utiliser une autre source radioactive que le lutétium-177, « le meilleur radionucléide utilisé dans la pratique clinique actuellement », selon Cristina Müller. À l'avenir, elle aimerait employer du terbium-161.

Ce métal émet, outre des rayonnements bêta [qui ont une grande portée, mais délivrent peu d'énergie par unité de longueur traversée], des électrons de haute énergie qui déposent celle-ci sous forme concentrée dans le tissu sur une trajectoire très courte. « Nous espérons réussir ainsi à détruire efficacement les cellules cancéreuses isolées et les métastases », résume la chercheuse.

Recherche clinique

Aider le système immunitaire à reconnaître le cancer du pancréas

PD Dr med. **Mathias Worni**

Clarunis – Centre abdominal
universitaire de Bâle
Lindenhofspital, Berne
Clinique Beau-Site [groupe Hirslanden],
Berne

Projet

Étude d'un traitement associant une
ablation locale et une immunothérapie
dans les formes avancées de cancer
du pancréas [KFS-4682-02-2019]

Utilisée avec un succès remarquable dans le traitement de nombreux types de cancer, l'immunothérapie reste impuissante face au carcinome du pancréas métastatique. Une étude soutenue par la fondation Recherche suisse contre le cancer vise à améliorer son efficacité.



Au cours des dernières décennies, des progrès considérables – parfois spectaculaires – ont été réalisés dans le traitement de nombreux types de cancer. D'autres maladies cancéreuses n'ont hélas pas bénéficié de telles avancées: pour le carcinome du pancréas métastatique, le taux de survie à cinq ans ne dépasse toujours pas 5 % et se situe donc pratiquement au même niveau qu'il y a 40 ans.

L'immunothérapie, qui a révolutionné le traitement du cancer, n'a rien changé à ce tableau. Basée sur une approche entièrement nouvelle – le traitement n'est pas dirigé directement contre la tumeur, mais stimule le système immunitaire pour qu'il lutte contre les cellules malignes –, elle reste impuissante face au cancer du pancréas. «Cet échec tient avant tout au fait que le carcinome du pancréas ne présente que peu d'antigènes tumor-



aux spécifiques et qu'il crée en outre une niche immunosuppressive dans laquelle les cellules immunitaires ne peuvent pas pénétrer», explique Mathias Worni, spécialiste en chirurgie viscérale.

Avec ses collègues du Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer, il entend définir, dans le cadre d'une étude clinique souten-

«**Pouvons-nous utiliser une nouvelle méthode pour montrer au système immunitaire contre quoi il devrait lutter ?**»

ue par la Recherche suisse contre le cancer, si une nouvelle méthode chirurgicale – l'électroporation irréversible [IRE], qui détruit localement les cellules cancéreuses à l'aide de puissants chocs électriques – pourrait aider le

système immunitaire à reconnaître le cancer du pancréas. Le projet prévoit d'éliminer une métastase hépatique chez 11 patientes et patients au moyen de l'IRE avant de leur administrer un médicament immunothérapeutique [un inhibiteur de point de contrôle immunitaire].

Mathias Worni espère qu'en évacuant et éliminant les débris des cellules cancéreuses détruites par l'IRE, le système immunitaire comprendra contre quoi il doit se battre. Il espère également que cette technique permettra à l'immunothérapie de lutter efficacement contre les formes avancées de cancer du pancréas pour améliorer enfin le pronostic des patientes et patients.

Recherche psychosociale Soutenir les jeunes patients atteints d'un cancer du sang dans le processus de décision

Prof. Dr med. **Nikola Biller-Andorno**
Université de Zurich
Zurich

Projet

Comment les jeunes personnes atteintes
d'un cancer du sang vivent-elles la prise de
décision en commun ? [KFS-4690-02-2019]

**Comment les personnes
atteintes d'une leucémie ou
d'un lymphome à un jeune âge
vivent-elles leur maladie ? Une
étude soutenue par la Recher-
che suisse contre le cancer
vise à recueillir, comprendre
et partager leurs expériences
pour que d'autres malades
puissent en profiter à l'avenir.**



Apprendre en entrant dans la vie adulte que l'on a une leucémie ou un lymphome implique des décisions aussi importantes que difficiles. « D'un côté, les questions médicales se bousculent. Faut-il par exemple se soumettre à une transplantation de cellules souches ou participer à une étude clinique ? », explique Nikola Biller-Andorno, de l'Institut d'éthique biomédicale et d'histoire de la médecine de l'Université de Zurich. « De l'autre, il y a les questions personnelles qui se posent forcément lorsque la maladie bouleverse l'existence et nécessite qu'on la réorganise complètement. »

Comment les personnes touchées trouvent-elles une réponse à ces questions ? Les professionnels et leur entourage leur apportent-ils le soutien qu'elles souhaitent et dont elles ont besoin ? Dans un projet financé par la Recherche suisse contre le cancer, la chercheuse et son



équipe entendent recueillir et comprendre les expériences de patients de 18 à 35 ans soignés en hémato-oncologie au moyen d'un sondage en ligne et des entretiens individuels.

L'équipe de chercheurs s'intéresse en particulier au processus de décision en commun, qui se distingue très nettement du paternalisme médical traditionnel. «Dans la prise en

Les discussions avec les personnes concernées devraient lui permettre de définir les points à améliorer. La chercheuse envisage en outre de publier les passages clés des entretiens sur le site internet www.dipex.ch pour que d'autres malades puissent, à l'avenir, apprendre et profiter des expériences faites par les patientes et patients actuels.

«Les futurs patients doivent pouvoir apprendre de ceux qui sont touchés aujourd'hui.»

charge centrée sur le patient, l'autonomie du malade doit être reconnue. Il ne s'agit toutefois pas d'abandonner celui-ci à lui-même, mais de l'accompagner discrètement en lui offrant un soutien fiable», souligne Nikola Biller-Andorno.

Recherche épidémiologique Combien de personnes développent un cancer lié à l'exercice de leur profession en Suisse ?

Prof. Dr **Irina Guseva Canu**
Institut universitaire romand de santé
au travail (IST)
Épalinges

Projet
Quelle est l'ampleur du fardeau des cancers
d'origine professionnelle en Suisse ?
[KFS-4699-02-2019]



**En comparaison internationale,
la Suisse est à la traîne dans
l'estimation des cas de cancers
d'origine professionnelle. Dans
quelles branches l'adoption
de précautions particulières
serait-elle indiquée ?**

La statistique nationale de la SUVA relative aux cancers reconnus comme maladies professionnelles révèle une tendance à la hausse. Le nombre de cas en Suisse est passé de 120 en 2011 à 140 en 2015. La plupart concernaient l'amiante et 123 ont eu une issue fatale. « Ces chiffres sont trompeurs ; ils sous-estiment le fardeau – et les coûts – des cancers liés à l'activité professionnelle en Suisse », affirme Irina Guseva Canu, d'Unisanté à Lausanne.

L'Étude sur la charge mondiale de morbidité arrive en effet à la conclusion qu'en 2016, près de neuf millions de personnes ont succombé à un cancer lié à l'exposition à des substances nocives sur leur lieu de travail. La part de l'amiante et des poussières de silice est prépondérante, mais les métiers de la peinture ou le travail posté chez les femmes sont eux aussi à l'origine d'une proportion importante de décès.



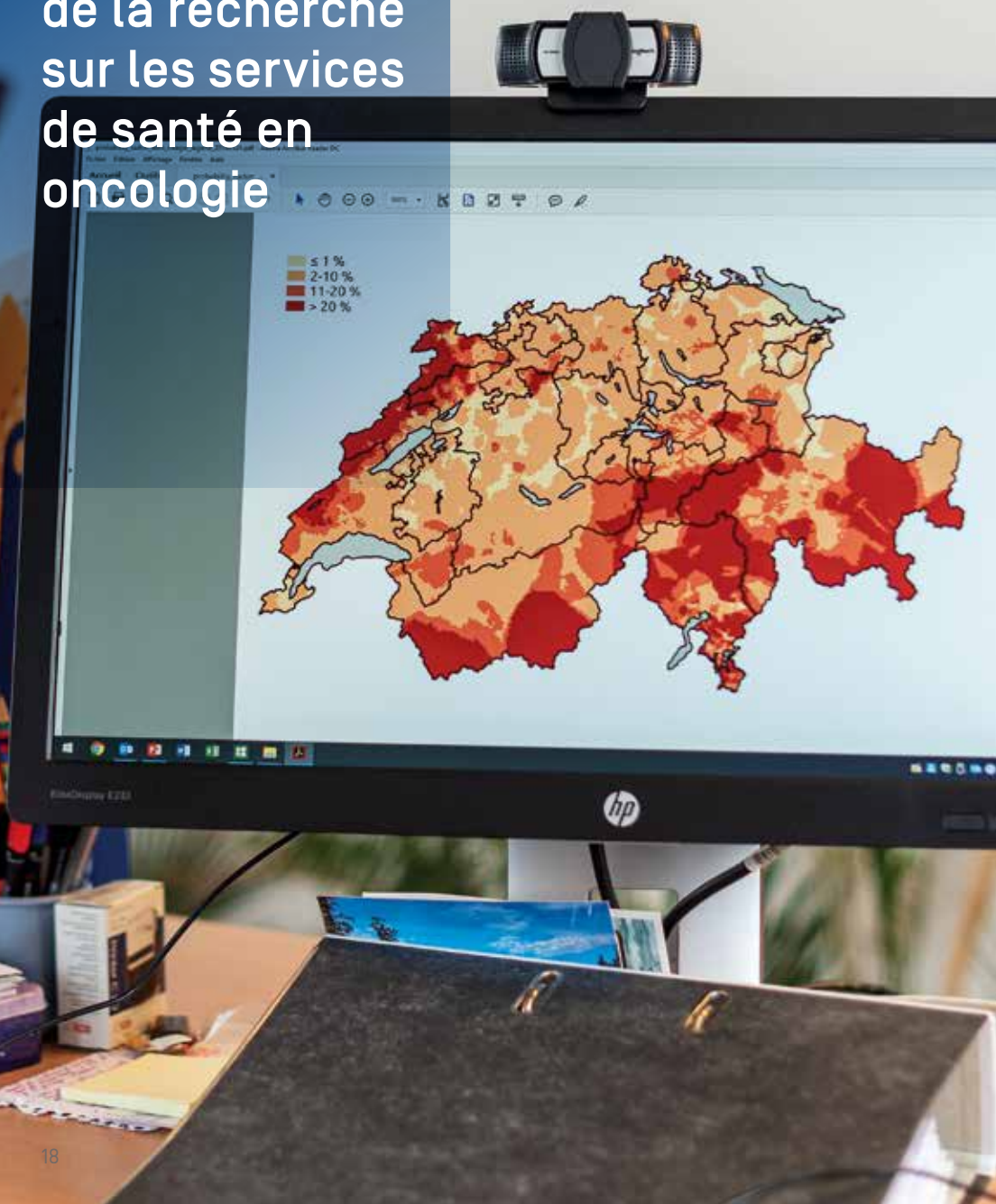
Dans le cadre du projet soutenu par la Recherche suisse contre le cancer, Guseva Canu et son équipe souhaitent coupler quelques-unes des données enregistrées dans la Swiss National Cohort (SNC) avec des informations tirées des cinq registres des tumeurs romands pour obtenir une estimation plus fiable du fardeau des cancers d'origine professionnelle.

« Les chiffres actuels sous-estiment le fardeau des cancers liés à l'activité professionnelle en Suisse. »

Étant donné que la SNC fournit des données sur la profession de 82 % de la population helvétique, les chercheurs seront en mesure, au terme de leurs travaux, de calculer le risque spécifique de cancers du sein et du poumon en fonction de l'âge et du sexe pour 1,4 million de

personnes actives (de 18 à 65 ans). Sur cette base, ils pourront proposer des mesures en vue d'améliorer les conditions de travail et de réduire le fardeau des maladies professionnelles.

Programme de renforcement de la recherche sur les services de santé en oncologie



Dans le cadre de la Stratégie nationale contre le cancer 2014 – 2020, la Recherche suisse contre le cancer a lancé, avec le soutien de la fondation Accentus (fonds Marlies Engeler), un programme qui met à disposition, de 2016 à 2020, un million de francs par année pour l'étude de thématiques dans le domaine de la recherche sur les services de santé.

La recherche sur les services de santé se concentre sur la prise en charge médicale dans la réalité quotidienne des hôpitaux; elle s'intéresse à l'efficacité des traitements dans la pratique de tous les jours et s'efforce de proposer des améliorations concrètes en montrant, à travers ses résultats, des pistes pour organiser les prestations de santé de manière aussi efficace que possible dans le domaine du cancer.

33 esquisses de projets ont été soumises lors de la troisième mise au concours. Dans le cadre d'un processus de sélection en deux étapes, un collège de dix expertes et experts a recommandé le soutien de huit projets. Au printemps 2019, le Conseil de fondation a suivi cette recommandation et débloqué un montant total de 680 900 francs pour ces projets.

Les personnes ci-après ont siégé au sein du comité d'évaluation:

Prof. Dr **Marcel Zwahlen**, Berne (président)

Prof. Dr **Corinna Bergelt**, Hambourg-Eppendorf, Allemagne

Prof. Dr **Urs Brügger**, Berne

Dr **Cinzia Brunelli**, Milan, Italie

Prof. Dr **Sabina De Geest**, Bâle

Prof. Dr med. **Oliver Gautschi**, Lucerne

Prof. Dr med. **Thomas Perneger**, Genève

Prof. Dr med. **Isabelle Peytremann-Bridevaux**, Lausanne

Prof. Dr med. **Thomas Rosemann**, Zurich

Prof. Dr med. **Thomas Ruhstaller**, Saint-Gall

Programme de recherche sur les services de santé

Élargir les tests génétiques ?

PD Dr med. **Konstantin J. Dedes**
Hôpital universitaire de Zurich
Zurich

Projet

Proposer un test génétique à toutes les patientes atteintes d'un cancer du sein est-il rentable ? [HSR-4671-11-2018]

Selon les directives en vigueur, les tests génétiques sont actuellement réservés aux patientes dont le cancer du sein répond à des critères bien précis. De ce fait, certaines femmes porteuses d'une mutation génétique passent entre les mailles du filet. Serait-il judicieux d'élargir le test à toutes les patientes ?



Avant qu'Angelina Jolie ne les mette sous les projecteurs, les deux gènes du cancer du sein BRCA1 et BRCA2 étaient largement inconnus du public. Or, ces gènes, qui jouent un rôle dans la réparation des dégâts causés à l'ADN, sont modifiés – mutés – chez 3 à 5 % des femmes atteintes d'un cancer du sein et chez 10 % des patientes touchées par un cancer de l'ovaire. Cette altération empêche la réparation des dégâts causés au patrimoine génétique, ce qui favorise l'apparition du cancer.

Les femmes qui présentent une mutation congénitale de ces gènes ont un risque élevé de développer un cancer du sein ou de l'ovaire au cours de leur existence. Les porteuses de la mutation ont la possibilité de se protéger en suivant un traitement médicamenteux ou en procédant – comme Angelina Jolie – à l'ablation préventive des ovaires ou des seins. Mais



pour savoir si elles sont porteuses de la mutation en question, un test génétique est indispensable. Or, en Suisse, le coût de ce test n'est pris en charge que si les critères énoncés dans les lignes directrices pour les analyses génétiques – une parente proche présentant une mutation avérée du gène BRCA ou un cancer avant 40 ans, par exemple – sont remplis.

« Les critères d'utilisation des tests génétiques sont en partie arbitraires. »

« Ces critères sont en partie arbitraires et datent de l'époque où les tests génétiques coûtaient encore plus de 7000 francs », déclare Konstantin Dedes, de la clinique de gynécologie de l'Hôpital universitaire de Zurich. Avec les progrès techniques réalisés dans le séquen-

çage du génome ces dernières années, les prix ont chuté. Le chercheur souhaite par conséquent étudier, dans le cadre d'un projet soutenu par la Recherche suisse contre le cancer, s'il serait judicieux d'élargir les tests génétiques sous l'angle de l'économie de la santé. « Si nous faisons plus de tests, d'une part, les coûts de diagnostic et de prévention augmenteront naturellement », explique-t-il. « Mais d'autre part, les coûts diminuent avec chaque cas supplémentaire de cancer du sein ou des ovaires que nous pouvons prévenir ou dépister à un stade précoce. »

Instituée en 1990, la fondation Recherche suisse contre le cancer récolte des fonds en vue de promouvoir tous les secteurs de la recherche oncologique. Elle s'attache tout particulièrement à soutenir des projets orientés vers le patient, ce qui permet d'obtenir des résultats dans des domaines peu intéressants pour l'industrie mais très importants pour de nombreux malades. Le Conseil de fondation est responsable de l'attribution des fonds aux chercheurs. Pour sélectionner les projets de recherche qui seront soutenus, il s'appuie sur les recommandations de la Commission scientifique [WiKo], qui étudie toutes les requêtes selon des critères précis. La Recherche suisse contre le cancer soutient également l'élaboration et la mise en œuvre de mesures de lutte contre le cancer en Suisse, notamment la Stratégie nationale contre le cancer 2014–2020.

Le siège de la fondation est rattaché au secteur Recherche, innovation et développement de la Ligue suisse contre le cancer. Sous la direction de Rolf Marti, les collaboratrices et collaborateurs s'occupent des mises au concours et sont chargés de l'organisation de l'évaluation scientifique des requêtes ainsi que du contrôle de la qualité des projets soutenus. La Recherche suisse contre le cancer et sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer, travaillent en étroite collaboration. Des conventions de prestations règlent la rémunération de toutes les activités, comme les relations publiques et la récolte de fonds sur le marché des dons ainsi que les finances et la comptabilité.

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation est l'organe suprême. Il veille au respect des objectifs et gère les biens de la fondation. Il se réunit deux à quatre fois par an. Sur la base des recommandations de la Commission scientifique, il décide de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Il se compose de neuf membres bénévoles.



Prof. Dr med.
**Thomas
CERNY**
Saint-Gall
Président



Prof. Dr med.
**Beat
THÜRLIMANN**
Saint-Gall
Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Martin F.
FEY**
Berne
Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Murielle
BOCHUD**
Lausanne
Recherche
épidémiologique



Prof. Dr med.
**Daniel E.
SPEISER**
Lausanne
Recherche
fondamentale



Prof. Dr med.
**Nicolas
VON DER WEID**
Bâle
Recherche
pédiatrique



Anc. conseillère aux États
**Christine
EGGERSZEGI-OBRIST**
Mellingen
Personnalité
indépendante



Dr
**Silvio
INDERBITZIN**
St. Niklausen
Personnalité
indépendante



**Gallus
MAYER**
Saint-Gall
Trésorier

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Commission scientifique

La Commission scientifique (WiKo) examine toutes les demandes de subsides soumises à la Recherche suisse contre le cancer et à sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer. La question essentielle lors de l'évaluation des requêtes est toujours de déterminer si un projet de recherche a le potentiel d'apporter de nouvelles connaissances dans le domaine de la prévention, de la genèse ou du traitement du cancer.

Chaque requête est examinée minutieusement par deux membres de la commission, qui font en outre appel à d'autres experts internationaux. En évaluant **l'originalité et la faisabilité** des projets de recherche et **en recommandant le financement des meilleurs uniquement**, la WiKo garantit **la qualité élevée de la recherche soutenue sur le plan scientifique**.

RECHERCHE CLINIQUE



Prof. Dr
**Nancy
HYNES**
Bâle

Présidente



Prof. Dr med.
**Jörg
BEYER**
Zurich



Prof. Dr med.
**Markus
JÖRGER**
Saint-Gall



Prof. Dr med.
**Aurel
PERREN**
Berne



Prof. Dr
**Martin
PRUSCHY**
Zurich

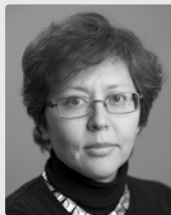
RECHERCHE FONDAMENTALE



Prof. Dr med.
**Andrea
ALIMONTI**
Bellinzzone



Prof. Dr
**Jörg
HUELSKEN**
Lausanne



Prof. Dr
**Tatiana
PETROVA**
Épalinges



Prof. Dr med.
**Pedro
ROMERO**
Épalinges

La WiKo se réunit deux fois par an pour discuter en détail de toutes les demandes de soutien. Elle dresse un palmarès qui sert de base au Conseil de fondation pour décider quels projets bénéficieront d'un soutien financier.

Les 19 membres de la WiKo sont d'éminentes experts réputés pour leurs travaux scientifiques. Ils couvrent tous les domaines pertinents pour la recherche sur le cancer. Les membres sont élus pour trois ans et sont rééligibles deux fois.



Prof. Dr med.
**Mark A.
RUBIN**
Berne



Prof. Dr
**Beat W.
SCHÄFER**
Zurich



Prof. Dr med.
**Emanuele
ZUCCA**
Bellinzzone

RECHERCHE PSYCHOSOCIALE



Dr med.
**Sarah
DAUCHY**
Villejuif, France



Prof. Dr med.
**Sophie
PAUTEX**
Genève



Prof. Dr
**Primo
SCHÄR**
Bâle



Prof. Dr med.
**Jürg
SCHWALLER**
Bâle



Prof. Dr
**Sabine
WERNER**
Zurich

RECHERCHE ÉPIDÉMIOLOGIQUE



Prof. Dr
**Simone
BENHAMOU**
Paris, France



Dr
**Milena Maria
MAULE**
Turin, Italie

Comptes annuels 2019

Bilan

Actif	2019	2018
Liquidités	11 347	6 745
Autre créances à court terme	90	126
Actifs de régularisation	135	146
Capital de roulement	11 572	7 017
Immobilisations financières	46 244	47 573
Immobilisations incorporelles	30	39
Actif immobilisé	46 274	47 612
Actif	57 845	54 629

Passif	2019	2018
Dettes résultant de livraison et de prestations de services	672	899
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	20 155	17 590
Passifs de régularisation	287	84
Engagement à court terme	21 114	18 573
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	12 450	14 990
Engagement à long terme	12 450	14 990
Capital des fonds	2 382	4 332
Capital engagé accumulé	9 763	14 487
Capital de fondation (capital versé)	100	100
Réserves de fluctuation de valeur	6 548	6 871
Capital lié	6 648	6 971
Résultat annuel	5 489	-4 724
Capital de l'organisation	21 900	16 733
Passif	57 845	54 629

(chiffres au 31.12. en kCHF)

Compte d'exploitation

	2019	2018
Dons	18 080	18 063
Héritages et legs	6 234	3 490
Donations reçues	24 314	21 553
Dons affectées	0	18
Dons libres	24 314	21 535
Recettes de livraisons et prestations	11	0
Produits d'exploitation	24 325	21 553
Charges liées aux projets	-197	-211
Montants versés aux tiers et projets	-21 066	-22 159
Charges de personnel liées aux projets	-13	-13
Parts de charges facturées par des apparentés	-734	-942
Charges directes des projets	-22 010	-23 325
Charges liées à la collecte de fonds	-3 144	-3 302
Charges de personnel liées à la collecte de fonds	0	-37
Amortissements collecte de fonds	-27	-27
Parts de charges facturées par des apparentés	-903	-1 101
Charges collecte de fonds	-4 073	-4 468
Frais de fonctionnement pour finances, IT, administration & communication	-182	-94
Amortissements du secteur administration	-2	-103
Parts de charges facturées par des apparentés	-262	-305
Charges administratives	-446	-502
Charges d'exploitations	-26 529	-28 294
Résultat d'exploitation	2 204	6 742
Résultat financier	5 824	793
Charges financier	-428	-3 439
Résultat financier	5 396	-2 646
Produits exceptionnels	24	94
Charges exceptionnels	0	-1
Résultat exceptionnels	24	93
Résultat annuel avant variation du capital des fonds	3 216	-9 295
Variation du capital des fonds	1 950	4 615
Résultat annuel avant variation du capital de l'organisation	5 166	-4 680
Indications sur l'attribution/l'utilisation du capital de l'organisation		
Réserve de fluctuation de valeur	323	-44
Capital d'exploitation réalisé	-5 489	4 724
Variation du capital de l'organisation	-5 166	4 680
Résultat annuel après variation	0	0

Tableau de flux de trésorerie

	2019	2018
Activité d'exploitation		
Résultat annuel (avant variation du capital de l'organisation)	5 166	-4 680
Amortissements	29	131
Autres créances à court terme	36	132
Actifs de régularisation	11	175
Dettes de livraisons et prestations de services	-227	151
Autres dettes à court terme	0	-2
Résultat d'évaluation des immobilisations financiers	3 238	-2 852
Passif de régularisation	203	-182
Fonds liés	-1 950	-4 615
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'exploitation	31	-6 039
Investissements		
Investissements dans des immobilisations financières	-20 926	-14 328
Désinvestissements dans des immobilisations financières	25 492	12 717
Investissement dans des immobilisations incorporelles	-20	-9
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'investissement	4 546	-1 621
Activité de financement		
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	2 565	2 746
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	-2 540	2 677
Flux de trésorerie résultant de l'activité de financement	24	5 423
Variation des liquidités	4 602	-2 236
Justification des liquidités		
État initial des liquidités	6 745	8 981
État final des liquidités	11 347	6 745
Variation des liquidités	4 602	-2 236

Annexe

Présentation des comptes

Les comptes annuels ont été établis selon les prescriptions de la législation suisse, notamment selon les articles sur la comptabilité commerciale et la présentation des comptes du droit des obligations [art. 957 à 962 CO].

Il s'agit ici d'un extrait. Les comptes complets peuvent être consultés sur le site internet de la Recherche suisse contre le cancer [www.recherche cancer.ch].

Remerciements

La Recherche suisse contre le cancer a reçu des sommes considérables pour le soutien de certains projets de recherche sur le cancer en 2019. Elle remercie très chaleureusement les fondations suivantes :

Fondation Le Laurier rose

Fondation Mahari

Fondation pour la Recherche et le Traitement Médical (FRTM)

Fondation Armin et Jeannine Kurz

Fondation ACCENTUS

Fondation Nico et Ruth Kats

Fondation Domarena

Fondation Lotte et Adolf Hotz-Sprenger

Rapport de révision



Tél. +41 31 327 17 17
Fax +41 31 327 17 38
www.bdo.ch

BDO SA
Hodlerstrasse 5
3001 Berne

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Recherche suisse contre le cancer, Berne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, flux de trésorerie, tableaux de variation des fonds et du capital et annexe) de la fondation Recherche suisse contre le cancer pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2019.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.

Berne, le 7 février 2020

BDO SA

Markus Schenkel
Réviseur responsable
Expert-réviseur agréé

pp Bianca Knödler
Experte-réviseur agréée

Annexe
Comptes annuels

Impressum

Éditrice

Fondation Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Rédaction

Ori Schipper, Berne

Coordination

Sonja Zihlmann

Photos

Thomas Oehrli, Berne

Mise en page

Oliver Blank

Impression

Egger SA, Frutigen

Tirage

6 800 ex. en allemand
3 300 ex. en français
700 ex. en italien

© Avril 2020

Fondation Recherche suisse contre le cancer, Berne

RSC | 4.2020 | 021037014121